

LUNÉVILLE Développement

Ils accueillent à nouveau les touristes

Après la maison de la forêt à Saint-Sauveur, dès mardi, les deux autres bureaux d'information touristique de la Maison du Tourisme du Pays du Lunévillois rouvriront leurs portes.

Le bureau situé à la Maison de la Forêt de Saint-Sauveur les avait devancés : accueillant du public depuis le 21 mai.

Dès mardi 2 juin, les bureaux d'information touristique de la Maison du Tourisme du Pays du Lunévillois de Lunéville et Baccarat seront ouverts les lundi, mardi, jeudi de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h 30, mercredi et samedi, de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 18 h, le vendredi de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 18 h 30 et le dimanche de 10 h à 13 h.

Le bureau situé à la Gare de Magnières a rouvert en même temps puisque l'activité Vélo rail a elle aussi été autorisée à reprendre.

LUNÉVILLE Nécrologie
Décès d'Élisabeth Goetz

Élisabeth Picard, épouse Goetz, vient de s'éteindre à l'âge de 88 ans.

Née le 4 septembre 1931 à Dieulouard, elle a perdu sa maman très jeune, à l'âge de 4 ans, et a été élevée, ainsi que son frère Bernard, par Thérèse Messin épouse en secondes nocces de son papa Jules Picard.

Élisabeth a fait une licence d'anglais à Nancy où elle a rencontré Pierre, lui-même étudiant en anglais. Ils se sont mariés le 8 septembre 1956. Et se sont installés d'abord à Saint-Mihiel dans la Meuse, puis ils ont déménagé à Lunéville en 1963 où ils sont restés pour la suite de leur carrière. Ils ont eu trois enfants : Bernadette, Michel et une petite fille Marie-Odile décédée 8 jours après sa naissance. Ils ont aussi 7 petits enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Élisabeth a été professeur d'anglais à Lunéville jusqu'à sa retraite en 1991. Elle a toujours partagé avec son mari cette volonté de bien faire pour les élèves et ce plaisir de leur faire découvrir une langue et une culture. Elle était aussi passionnée par la langue allemande, passion qu'elle a transmise à certains de ses petits-enfants.

Élisabeth et Pierre ont toujours été très engagés dans la paroisse Saint-Jacques. Élisabeth, avec Pierre, a aussi longtemps participé, avec toute une équipe « du mardi » de paroissiens de Saint-Jacques. à des



Un accueil avec masque obligatoire. Photo ER/Corinne CHABEUR

Les bureaux de Lunéville et Baccarat seront ouverts les lundi, mardi, jeudi de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h 30, mercredi et samedi, de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 18 h, le vendredi de 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 18 h 30 et le dimanche de 10 h à 13 h.

Le bureau situé à la Gare de Magnières a rouvert en même temps puisque l'activité Vélo rail a elle aussi été autorisée à reprendre.



Photo ER

réflexions hebdomadaires sur les lectures du dimanche suivant.

Pendant très longtemps, elle a fait partie d'une équipe de la Paroisse universitaire à Nancy. Elle a aussi participé au mouvement des retraités « Poursuivre ».

Leur foyer a toujours été accueillant notamment pour leurs petits-enfants et également pour les assistants d'anglais qui sont pour certains devenus des amis fidèles.

Élisabeth a toujours beaucoup aimé la musique et a transmis cet amour à ses enfants.

Personne de conviction, Élisabeth était aussi une femme courageuse qui a lutté jusqu'au bout contre la maladie.

Ses obsèques seront célébrées samedi 6 juin, à 9 h 30, en l'église Saint-Jacques de Lunéville. Nos condoléances.

LUNÉVILLE Associations

Reprise en douceur à la MJC

L'association qui compte près de 1 000 adhérents, ne pourra pas reprendre toutes ses activités dès ce lundi 8 juin. Et s'adapte avec des cours étalés jusqu'en juillet par exemple.

L'heure était à l'organisation des salles, l'installation des sprays désinfectants et des consignes d'hygiène en cette fin de semaine à la MJC rue Cosson avant l'ouverture au public ce lundi 8 juin. Dès lundi, les adhérents pourront revenir dans les lieux, qui ne seront d'ailleurs ouverts qu'aux seuls adhérents venant pour leur activité. Qui devront se présenter masqués. De son côté, l'association a déjà dépensé 1 000 € dans l'achat du matériel de protection et de désinfection.

Amateurs de salsa bachata, de danses de salon, de self-défense, d'anglais, d'allemand et de grand quiz, passez votre chemin. Aucune de ces activités ne reprendra dans les semaines à venir. Pour les autres, des créneaux supplémentaires pourraient être créés pour respecter le nombre de 10 personnes maximal par salle – 9 membres et l'animateur – et des séances proposées jusqu'en juillet pour rattraper celles passées à la trappe avec le confinement. Ce sera le cas jusqu'au 22 juillet pour l'atelier terre. Pour les autres, aux adhérents de voir avec leur animateur. Comme les 50 inscrits du yoga qui doivent se répartir sur plusieurs séances. « Mais premiers arrivés, premiers inscrits », reconnaît Sandrine, la secrétaire, masquée aussi.

Pendant le confinement, certains avaient organisé des séances virtuelles. « Pour les activités dont les conditions sont réunies, nous allons effectivement proposer de prolonger exceptionnellement les cours jusqu'en juillet. Pour d'autres, des stages de rattrapage auront lieu lors de la prochaine saison », précise Roger de Bustos, le président de l'association. « Les représentations des ateliers théâtre sont décalées à l'automne », explique le directeur de la MJC, Paul Chaya.

L'accueil des enfants (les mercredis récréatifs) le mercredi, le quartier jeunes dès lundi après-midi et l'accueil loisirs ado cet été vont tous reprendre. Inscriptions obligatoires pour les enfants. Et toujours pour un groupe de 9 maximum.



Comme pour le président de la MJC, Roger de Bustos, c'est maintenant masque obligatoire pour entrer dans les locaux de la rue Cosson. Photo ER/Corinne CHABEUR

Solidarité avec le personnel

Le président de la MJC précise : « Dès le 16 mars dernier, le bureau du conseil d'administration a fait le choix de la solidarité en décidant pour les personnels et collaborateurs de notre association d'honorer l'intégralité des salaires et des factures de prestations pour les mois de mars, avril et mai. De plus, notre budget de fonctionnement associatif est autofinancé à hauteur de 60 % par les recettes des adhésions et des cotisations (les 40 % restant sont issues de subventions publiques). C'est pourquoi il a été décidé de ne pas rembourser les séances annulées cette saison. Cependant, si pour une raison ou pour une autre, un adhérent souhaite être remboursé, nous étudierions la demande. »

LUNÉVILLE Culture

Le théâtre de la Méridienne veut maintenir le lien avec son public

La Méridienne, le théâtre de Lunéville, scène conventionnée, ne s'est pas endormi avec le confinement. Le contact avec son public a été maintenu via une newsletter. Le dernier spectacle de la saison devait avoir lieu ces jours-ci : le concert conté de Noémi Boutin. Comme toutes les autres dates depuis le 17 mars, il a été annulé.

« Une partie d'entre eux seront reprogrammés sur la saison à venir. Dans un premier temps, selon l'arrêté en vigueur, nous n'étions pas censés rouvrir le 15 juillet, alors que notre saison est terminée. Il ne faut pas confondre les annonces du gouvernement avec la réalité », note Yohann Mehay, le directeur.

L'équipe de la Méridienne qui a repris le travail dans l'enceinte du



La saison est terminée, certains spectacles annulés pour cause de crise sanitaire seront reprogrammés. Photo ER/Corinne CHABEUR

théâtre (et est joignable par téléphone) s'occupe actuellement des remboursements : « Avec les séances scolaires, cela monte à 36 représentations annulées », précise le directeur de la Méridienne. Et met sur pied la programmation

de la nouvelle saison «... sans savoir si on va pouvoir la mettre en place comme on le souhaite : on travaille sur la rentrée... avec différents scénarios. Si ce sont toujours les mêmes conditions sanitaires, il faudra imaginer un autre mode de rencontre avec le public : le parterre accueille 235 spectateurs et passerait à une quarantaine de places avec les préconisations sanitaires. »

Mais avant la fermeture du théâtre pour cause de pause estivale, l'équipe de la Méridienne compte bien proposer quelques surprises : « On va inventer deux ou trois rendez-vous avant l'été, compatible avec les mesures sanitaires pour renouer avec le public et le faire vivre. On attend des clarifications. »

Corinne CHABEUR